

N° 711 – 19 MARS 2014

## FLOP MANAGEMENT !

**SATISFAITS OU SUFFISANTS ? NOS DIRIGEANTS N'ONT, CES DERNIÈRES ANNÉES, RÉUSSI QU'UNE SEULE CHOSE : METTRE EN FACTEUR LE MOT ÉCHEC (TRANSFORMATIONS TECHNOLOGIQUES + CONDUITE DE PROJETS + GESTION DES RESSOURCES HUMAINES + POLITIQUE EUROPÉENNE + DIALOGUE SOCIAL AVEC LES CONTRÔLEURS +...). POINT DE SANG-FROID ET UNE SEULE PEUR : PERDRE LEUR PLACE OU LEUR CARRIÈRE.**

### Otages de tous les compromis

Savent-ils ce qu'il faut faire ? Sans doute ! Savent-ils quand il faut agir ? Certainement. Alors pourquoi, sur quelque sujet que ce soit, une telle inertie, un tel décalage, une telle inadaptation aux réalités ? Incompétence ? Certainement pas. Impuissance ? À l'évidence. Comment ces premiers en tout, nous conduisent-ils aujourd'hui à être les derniers ? Qui est responsable ? Qui est coupable ? Sans doute un peu tout le monde, mais quand même certains beaucoup !

Sans objectif, sans cap, ils sont derrière pour tout. Incapables de transformer les changements en opportunités, incapables de prendre des risques, ils distillent l'idée que notre salut réside dans l'immobilisme et la construction de citadelles.

Ils construisent leurs alliances au gré du vent, suivant tel syndicat, puis tel autre, puis aucun. Point de constance, de lignes claires, d'ambition qui ne survivent au-delà de quelques jours. Otages de leurs compromis, ils décident de ne rien décider. Pour eux rien de grave, si le temps joue contre nous, il reste leur plus fidèle allié.

### Rien ne va plus !

Du crayon au micro, en passant par le clavier, tout le monde s'épuise. Ou plutôt tout le monde est épuisé par les échecs successifs.

À l'heure où nous devons faire face à des évolutions sans précédent, où sont nos premières réussites ? À quoi devons-nous nous raccrocher ? En qui pouvons-nous avoir confiance ?

Les encadrements intermédiaires s'échinent à travailler des milliers d'heures sur des projets qui, quand ils ne sont pas tout simplement abandonnés, sont vidés de leur sens ou amputés par des logiques de moins-disant.

Les salles de contrôle, lassées de ne rien voir venir, enragent de sans cesse lutter pour maintenir à flot un système laissé à la dérive par ceux qui prennent des responsabilités et refusent de les assumer.

Stigmatisés tour à tour dans les salles comme dans les subdivisions, on nous dit inaptes au changement. Un comble pour une profession où évoluer est, plus qu'un choix, une nécessité.

Les contrôleurs et le SNCTA ont toujours accompagné le changement. Aujourd'hui, ils le revendiquent de la manière la plus ferme, car ils en ont assez. Assez des choix qui ne sont que les plus petits dénominateurs communs, assez des orientations qui ne sont dictées que par l'urgence et qui se perdent dès que celle-ci retombe. Assez de ce qui n'est même plus du pilotage à vue.

Concernant l'opérationnel, posent questions la fiabilité des matériels, la robustesse des projets espace, l'installation ou le remplacement de systèmes, le pilotage des projets de génie civil...

Hors exploitation, ce sont les délais de gestion administrative qui pénalisent les agents : changements d'échelons ou de grades, retards NBI, publications toujours repoussées d'arrêtés ou de décrets, etc. Rien ne va plus, mais le SNCTA l'assure, les jeux ne sont pas faits.

### Gestion erratique ! Épilogue pathétique ?

Symptôme d'une administration malade qui ne mesure pas les enjeux : le protocole 2013. Sans être une infamie, cet accord est la terrible démonstration d'une équipe dirigeante qui s'imagine qu'il subsiste encore aujourd'hui des positions acquises, que le cadre à lui seul peut se substituer au contenu.

L'administration, après avoir embarqué le Gouvernement dans la galère de ce protocole, soutient que celui-ci se suffit à lui-même, sans considération de ce qu'il contient et de ceux qui le soutiennent. Ce protocole était peut-être nécessaire à la DGAC pour mener son plan de restructuration, il est, et restera, insuffisant pour accompagner les évolutions de la navigation aérienne.

Messieurs les décideurs, par la négociation vous avez encore le choix de l'épilogue. Ne transformez pas le rendez-vous manqué du protocole 2013 en erreur majeure. Les contrôleurs ne veulent plus continuer à payer la facture du temps que vous avez perdu.

Le SNCTA remercie l'ensemble des contrôleurs de s'être mobilisés pour défendre une autre vision du service public de la navigation aérienne. Fort du soutien que vous lui avez apporté, il s'engage à poursuivre le combat jusqu'à l'ouverture de négociations entre les pouvoirs publics et les organisations représentatives des ICNA, pour parvenir à un accord qui garantisse aux contrôleurs les moyens et les conditions permettant de répondre aux enjeux majeurs des cinq prochaines années.